

Comment avoir l'appui de « l'opinion publique » ?

Dans un article de la « Vie Ouvrière », organe de la CGT, Livio Mascarello, tirant le bilan de cette grève, explique que cela « suppose que l'organisation syndicale informe largement la population des motifs du mécontentement et des raisons de la lutte ».

Fort bien. Mais on se demande alors pourquoi cela n'a pas été fait systématiquement : on a vu un tract CGT la veille de la grève, peut être un autre moins massivement distribué pendant le conflit et puis... c'est pratiquement tout.

Dire qu'il faut que « l'organisation syndicale informe largement la population », cela aurait dû signifier non seulement un effort systématique de la CGT du métro, mais aussi de l'ensemble des sections et organismes de la confédération. Déjà le simple travail qui consistait à placarder une affiche manuscrite à l'entrée des stations pour expliquer les revendications, ce travail n'a été fait que dans une minorité de stations, comme à République par exemple, où les gens s'arrêtaient et s'attroupaient pour la lire sans hostilité. Il était possible, cela s'est fait notamment lors de la grève des Batignolles à Nantes, que des travailleurs en grève se constituent en brigades et sortent de leurs lieux de travail pour aller dans d'autres usines expliquer le sens de leur mouvement et appeler à la solidarité morale et financière. Combien de sections syndicales à Paris ont-elles distribué ne serait-ce qu'un seul tract de solidarité ?

Mais la popularisation de la grève par l'organisation syndicale elle-même n'est qu'un aspect de la solidarité entre les travailleurs et les usagers :

— les organisations traditionnelles et les organisations révolutionnaires avaient créé une large sensibilisation sur le problème des transports. Ce n'est pas un simple paradoxe que les deux organisations d'usagers parisiens ne se soient pratiquement pas manifestées pendant la grève et qu'elles prévoient de réapparaître au moment où la question des transports sera discuté au Parlement !

On comprend mal que *l'Humanité* publie de belles phrases sur le « nécessaire travail en direction des usagers » et que ses militants n'en fassent aucun dans les comités d'usagers qu'ils sont censés animer...

— d'autre part c'est la tâche des organisations politiques elles-mêmes de favoriser le mouvement de solidarité non seulement par leur presse et leurs tribuns parlementaires, mais par une activité militante régulière d'agitation et de propagande (distribution dans les gares, sur les marchés, prises de parole dans les queues d'autobus, collages d'affiches) et par des initiatives centrales spectaculaires capables d'avoir un écho dans le pays, réalisées dans l'unité la plus large. C'est ce que la Ligue Communiste avec les moyens limités dont elle dispose s'est efforcée de réaliser.

Dans le même article de la « Vie Ouvrière », Krasuki reprend cette idée et va plus loin :